

Au fond elle n'était ni laide ni belle, ni charmante, ni intelligente, ni badine, ni gracieuse, ni sans intérêt ; elle était comme sa robe, une robe rouge, longue et simple ornée d'une ceinture en torsade et d'un pendentif assez original, et puis elle riait comme toutes les femmes avec des nuances ressemblant à ses qualités.

Je lui dis :

« Chère amie, je suis très jeune, et vous savez combien je peux vous désirer quoique n'ayant aucun amour, mais je vous désire parce que vous êtes belle ou charmante ou peut-être tendre ? Qu'en sais-je ? Rien, sinon que je vous aime comme étant une femme curieuse et que je vous désire pour savoir si vous êtes belle ou charmante, ou tendre ou originale ou gracieuse.

— Hélas ! me dit-elle, je ne suis peut-être rien de ce que vous croyez. Jusqu'ici je n'ai aimé personne. Quant à vous, je vous écrirai un jour ou l'autre pour savoir exactement qui vous êtes. Moi je suis une femme dont on sait exactement qui elle est.

\*  
\*\*

— Mais, ajouta-t-elle, comme je vous connais maintenant je ne pourrais pas vous renvoyer de sitôt. Venez. »

Je la suivis dans sa chambre où était servi un repas froid qui avait toutes les apparences du soigné. Quelques liqueurs surfinées achevèrent de mettre le trouble dans ma pensée qui était ravagée alors par des idées plus ou moins érotiques et merveilleuses. Je voyais de la chair féminine m'étreindre, me pénétrer ; autour de moi, un parfum d'une rare subtilité planait comme un oiseau sympathique et les coussins du divan n'étaient plus qu'un avec le corps de la femme. Rêve splendide de magnificences inattendues ! Viens ! Pâme et pâmoison ! Ohé, mon adoré, mon ange ! Tu es beau. Ah ah ah ! beau, belle, belle, belle !

\*  
\*\*

Ceci est en somme assez banal. Cette dame ne m'apprit rien de nouveau et je conçois l'amour toujours de cette façon ridicule.